

Temple des Eaux-Vives

Pentecôte

8 juin 2025

Proclamation de Pentecôte (Ac 2, 1-4) Ils étaient à Jérusalem, celles et ceux qui avaient connu Jésus, Ils étaient ensemble parmi les pèlerins. C'était Shavouot, le 50^{ème} jour après la Pâque juive, la fête de la grande reconnaissance, d'abord pour les moissons, puis pour le don de la Torah, la précieuse Parole de Dieu aux cinq premiers rouleaux.

Ils étaient revenus à Jérusalem parce qu'ils attendaient une mystérieuse promesse. Et parce que Jésus le leur avait commandé. Et soudain c'est arrivé ! Ce souffle puissant d'un violent coup de vent, oui ! Mais aussi ces petites langues de feu, qui se séparaient et se posaient sur leur tête.

Ils furent saisis et remplis d'Esprit Saint, et alors ils surent comment parler, définitivement ! Parler de Dieu leur Seigneur devenu leur Père. Parler de Jésus, leur Seigneur devenu leur Sauveur, crucifié et pourtant relevé de la mort. Parler de leur cœur brûlant de passion pour Dieu, rempli d'une puissance d'en-haut encore inconnue.

Et quand ils en parlaient, tout le monde les comprenait, c'était fou, impressionnant et impossible, mais vrai ! Recevant ainsi pour toujours un sens à leur vie et à leur foi, ils étaient prêts pour leur témoignage à déplacer les montagnes ! Ils sont partis pour aller partout, jusqu'aux extrémités du monde, comme l'avait bien précisé Jésus.

Aujourd'hui dimanche 8 juin 2025, c'est notre Pentecôte, notre 50^{ème} jour après Pâques, c'est le jour d'un vent puissant et de toutes petites langues de feu. Jour de l'Esprit Saint qui nous envahit. Jour d'une promesse qui prend son élan au plus profond du monde. Invisible, mais on le voit à ses effets !

Aujourd'hui, jour de Pentecôte, rassemblés et ensemble, chacune et chacun, recevons la grâce et la paix de Dieu.

Et accueillons chacune, chacun, avec reconnaissance, le Souffle de l'Esprit-Saint qui donne du souffle à notre vie, et le courage des mots pour dire l'amour, l'espérance et la foi, au nom de Jésus-Christ. Amen

Prédication : *Sans l'Esprit Saint, existerions-nous aujourd'hui ?*

1. Sans l'Esprit Saint, existerions-nous aujourd'hui ?

La Bible parle, dès son commencement de ce souffle, **rouah** (Genèse 1,2). Souffle divin dit aussi esprit de Dieu, qui tournoie au-dessus de l'abîme obscur et informe, le tohu-bohu (tohou wa bohou). Et voilà que ce Souffle divin originel est associé aux paroles créatrices de Dieu... et c'est ainsi que la terre et tout son contenu s'organisent, deviennent vivants, fonctionnels, admirables. Sans ce rouah de Dieu soufflant sur la matière informe, pas de création, nous dit ce

commencement de la Genèse. Car il participe à la transformation du néant qui va devenir un monde nouveau. Et sans rouah, le monde resterait inerte et la Création de Dieu ne pourrait pas vivre.

Ensuite, dans le 2^e récit de la Création, Dieu a façonné son adam de l'adamah, de la « terre-poussière ». Son adam est inerte. Alors Dieu souffle dans ses narines le **nephesh** et l'adam devient vivant ! Ici, Gn 2,7, le rouah du monde est devenu nephesh de l'humanité, qu'on traduit souvent par « âme ». Cela signifie bien que l'être humain est un être vivant habité par le souffle de Dieu. Ainsi tout être humain, qui prend son souffle à sa naissance et qui le rendra à son dernier jour, va respirer automatiquement du souffle de Dieu entre ce début de sa vie et sa fin, si on comprend cette parole ... Ainsi tout être humain vit de ce Souffle divin, mais il meurt si on le lui retire. Par ailleurs, nephesh a aussi été traduit par « âme », au sens que nous sommes, par notre existence même d'être humain, habités non seulement du souffle de Dieu du début à la fin de notre vie, mais également imprégnés de sa proximité pendant toute notre existence, nolens volens. Car sans le souffle, pas de vie humaine, et sans l'âme pas de vie spirituelle. Dans les deux situations, l'humain meurt s'il est privé de souffle en tant qu'être humain de chair. Et peut mourir en tant qu'être humain spirituel privé d'esprit divin, car privé de sa relation en Dieu, privé d'un amour d'âme à âme (anima), tout aussi vital que l'air qu'on respire.

Quant aux Ecritures chrétiennes, la célébration de ce jour de Pentecôte, qui se joue en fait chaque jour de notre vie, nous rappelle que l'essentiel divin nous est offert gratuitement, que c'est un principe de vivre, et de croire et d'aimer et de rayonner en relation basique à Dieu, à notre prochain et à nous-même.

Dans le Nouveau Testament, le mot Esprit Saint reviendrait 250 fois... et souvent dans les paroles de Jésus. C'est dire son importance et surtout sa nécessité.

Si, du rassemblement des disciples et des foules autour de Jésus à l'assemblée des Christianoi (les « suivant Christ » d'Actes 11, 26), la chrétienté naissante a traversé les siècles et les espaces jusqu'à nous, c'est par le don de cette puissance d'en haut (Luc 24, 49)...Gageons que cette incroyable performance de communauté universelle si diverse qu'est l'ecclesia chrétienne, gageons donc que l'Eglise chrétienne d'aujourd'hui et de demain traversera à son tour les vicissitudes et les joies, par l'Esprit Saint agissant et remplissant nos descendants du même souffle de vie promis par Jésus-Christ et offert par Dieu que nous avons reçu.

Donc oui, c'est grâce à l'Esprit-Saint, selon les Ecritures, que nous sommes non seulement vivants du Souffle de Dieu, mais aussi enseignés, gardés, défendus, soignés, guidés, et encore d'autres manières de vivre décrits dans les Ecritures chrétiennes...

2. Cet Esprit Saint, cet Esprit de Dieu Jésus le vit, l'annonce et le décrit

L'Evangile de Jean nous aide, en particulier par ce dialogue étonnant entre Jésus et Nicodème, à comprendre un peu mieux ce que pourrait être ce **pneuma hagios**, en grec, litt ce souffle-saint ou Esprit Saint, cette puissance d'en haut qui

complète notre naissance à la foi de notre baptême d'eau par une naissance à notre vocation essentielle d'être au monde. Jésus lui-même l'a reçue, cette puissance d'en haut avec une parole d'amour immense, lors de son baptême. Et c'est ensuite guidé et accompagné par l'Esprit Saint qu'il a vécu l'épreuve terrible du combat contre le Malin et les maux humains. Il faut donc naître d'eau et d'Esprit. C'est ainsi que, comme le vent qu'on ne voit pas, on est habité d'une puissance intérieure invisible, certes, mais qui se reconnaît à ses effets. Superbe leçon du visible qui ne se voit pas et de l'invisible qui se cherche à voir mais autrement, par ses effets seulement. Comme le disait le renard de St-Exupéry à son Petit Prince « l'essentiel est invisible pour les yeux, on ne voit bien qu'avec le cœur. »

Naître de nouveau, c'est bien sûr à travers l'eau du baptême, un acte de foi sans preuves visibles. Mais c'est aussi accepter de naître autrement, une acceptation de conversion. C'est se laisser convertir, se transformer, inverser son regard vers l'au-delà des choses visibles. C'est être curieux avec confiance, et c'est oser entrevoir, grâce à ses effets dans notre vie, l'activité invisible de Dieu en nous, et autour de nous. Et quand nous sommes habités de cette confiance par l'Esprit Saint, alors nous pouvons lutter et avancer en puissance et en sécurité au travers des événements de notre vie, faire confiance, pratiquer notre relation vivante en Jésus-Christ et en Dieu dans la prière, les activités, l'écoute de notre âme qui nous parle... Et ainsi, comme Moïse sans le savoir, rayonner de notre de notre foi...

3. Mais quels effets produit donc l'Esprit Saint dans notre monde ?

L'apôtre Paul nous parle de ces effets du Saint-Esprit en nous et en faveur de notre être au monde.

Dans l'épître aux Corinthiens, chapitre 12, il explique deux effets de l'Esprit : **nous qualifier et nous unir.**

D'une part, l'Esprit Saint nous qualifie :

*4Il y a diverses sortes de dons spirituels (charismata - charismes), mais c'est le même Esprit qui les accorde. 5Il y a diverses façons de servir (diakoniai - services), mais c'est le même Seigneur que l'on sert. 6Il y a diverses façons d'agir (énérgemata - énergies), mais **c'est le même Dieu qui opère tout en tous.***

D'une part Dieu opère tout en tous, il nous aide à discerner notre don : un charisme, une diaconie, une énergie particulières. Il nous qualifie et l'Esprit saint nous aide à réaliser le don qui est en nous et à le révéler, et à le cultiver. Nous en sommes qualifiés et cela produit beaucoup d'effets. *7En chacun l'Esprit saint se manifeste par un don pour le bien de tous.*

D'autre part, **l'Esprit Saint nous unit**, et nous devenons tous ensemble le corps du Christ sur la terre. Un corps vivant de ses dons différents, et pourtant uni par son appartenance au même corps. Et chacune, chacun par sa particularité.

12Eh bien, le Christ est semblable à un corps qui se compose de plusieurs parties. Toutes ses parties, bien que nombreuses, forment un seul corps. 13Et nous

tous, Juifs ou Grecs, esclaves ou personnes libres, nous avons été baptisés pour former un seul corps par le même Esprit saint et nous avons tous bu de ce seul Esprit.

Une autre proposition de l'apôtre Paul, c'est dans sa lettre aux Galates : **L'Esprit donne du fruit** : et c'est peu de le dire..., il en énumère neuf, et pas des moindres...

²²Mais voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, ²³douceur, maîtrise de soi.

Si nous en avons le temps, ce serait beau de parler de chacun de ses fruits, celui qu'on aime le plus, ou le moins... celui qui m'est le plus accessible, le plus difficile... ou même nous pourrions nous expliquer sur nos ressentis face à une telle liste... découragement, rejet, nervosité peut-être devant l'impossible à réaliser... ou au contraire s'écouter pour faire émerger un fruit préféré et « faisable », s'encourager à combattre la culpabilisation pour se placer dans un bon discernement, d'un charisme, d'une énergie, d'un service... et précisément là, faire confiance au Saint-Esprit qui travaille en nous... Tout cela c'est de l'ordre de notre vie d foi. Et c'est ainsi que Jésus lui-même a fonctionné.

En conclusion :

Oui, l'Esprit Saint est un maître d'œuvre de notre vie et de notre foi.

Oui l'Esprit Saint est nécessaire comme le souffle qu'on respire et comme le Souffle de Dieu qui donne du souffle à notre vie.

Oui l'Esprit Saint produit en nous des effets réels, stupéfiants, inattendus, mais toujours par amour puisqu'il est notre guide, notre défenseur, notre intelligence et notre discernement des choses de la vie.

Oui, l'Esprit Saint nous donne l'audace, le courage et la force de nous unir et de prétendre que nous sommes le corps du Christ vivant et agissant au cœur de notre monde et des ténèbres du Mal, de la souffrance, de la mort...

Au final, oui, l'Esprit Saint souffle où il veut, et va où nous ne savons pas. Mais aujourd'hui, à Pentecôte, il nous est rappelé que c'est probablement l'Esprit Saint qui nous fait vivre chaque jour au meilleur de nous-même, et chaque jour au meilleur de notre relation en Dieu Père d'amour et en Jésus-Christ vivant hier, aujourd'hui, demain. Quel privilège et profond bonheur que de nous laisser habiter par l'Esprit Saint, Souffle de Dieu qui donne du souffle à nos vies. Amen

Pasteure Isabelle Juillard